

# MACRON ET L'UKRAINE

---

## CHRONIQUE D'UNE FRANCE FLUCTUANTE (2019-2024)

« Nous nous sommes réjouis de pouvoir de nouveau ne pas réfléchir. Parce que Poutine pense pour nous. Nous aimons être des esclaves. La majorité écrasante rêve de cela, comme de la forme la plus commode de l'existence (Anna Politkovskaïa 1). »

« Celui qui veut acheter son ennemi avec des concessions ne sera jamais assez riche » (Bismarck)

L'Ukraine est l'épicentre du combat du despotisme contre la liberté.

Du haut de ses quarante ans et de sa science infuse, le président nous dispense régulièrement d'étranges leçons d'histoire, quand il ne s'égare pas en considérations pour (à peine) classes terminales sur la compatibilité entre foi et raison <sup>2</sup>.

Le masochisme hante ses discours. Un jour, il présente le colonialisme comme un crime contre l'humanité <sup>3</sup>, un autre il rend « la France » responsable de la rafle du Vel'd'hiv <sup>4</sup>, un troisième, il prétend que « l'Europe ... a donné le sentiment d'être le cheval de Troie d'un Occident dont le but final était de détruire la Russie <sup>5</sup>. »

Le 13 avril 2022, il contestait la qualification de génocide appliquée à l'agression russe contre l'Ukraine. Mais a-t-il jamais contesté le « génocide au Donbass » invoqué par Moscou ? On a cherché en vain.

Les 4 et 6 juin, à l'heure où l'Ukraine se fait matraquer tous les jours de façon monstrueuse, il s'égare en considérations sur la nécessité ne pas humilier la Russie, en sous-entendant comme une évidence que le traité de Versailles a été à l'origine de la Seconde Guerre mondiale. Quid du prix Nobel de la paix accordé en 1927 à MM. Stresemann et Briand, ministres des affaires étrangères ?

La pratique du twittos, abandonnée par le Premier ministre italien Draghi, alternant avec les cataractes oratoires, est-elle digne de la fonction présidentielle ?

---

<sup>1</sup> [Pourquoi je n'aime pas Poutine](#). *Tchéchénie le déshonneur russe*, Buchet-Chastel, 2003.:

<sup>2</sup> Autre exemple : « La dignité de tout être humain, l'égalité entre les sexes, les valeurs que nous portons et que les religions défendent, sont des valeurs universelles » (Macron au sommet pour la paix de l'O.N.G. Sant'Egidio, Rome, 23 octobre 2022. À quand des papesses, des prêtresses, des popesses, des muezzines et des ayatollathes ? Pour ne pas évoquer les rabbines (moins de dix en France).

<sup>3</sup> Macron à Alger, 15 février 2017.

<sup>4</sup> Sur les errements de Macron concernant la rafle du Vel d'hiv (16 juillet 2017) et les différences avec le discours de Chirac. Voir [ici](#).

<sup>5</sup> Macron : [discours aux ambassadeurs](#) (27 août 2019).

La politique du tutoiement et de la main dans le dos avec Poutine est-elle plus efficace qu'avec son « cher Bibi » Nethanyahou ou pour convaincre Trump de rester dans les accords de Paris sur le climat ?

Les coups de téléphone à Poutine ont-ils servi à nous renseigner sur sa psychologie comme le plaidait l'Élysée ? À l'évidence, moins que les diverses interventions publiques du Führer lui-même.

La politique d'aide timide à l'Ukraine — il a fallu que la Tchéquie et la Slovaquie décident d'envoyer des chars et des canons contre la consigne édictée deux plus jours plus tôt par Macron à Bruxelles, pour qu'on se résolve à envoyer à expédier une douzaine de canons Cæsar — est-elle sérieuse ? <sup>6</sup>.

Ayant bloqué en 2007, avec l'Allemagne, l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN, la France respecte-t-elle le rôle de protecteur qu'elle avait promis en contrepartie ? Nous craignons qu'elle en soit loin. Et même qu'elle l'ait trahi, si l'on en juge par la [livraison tardive à la Russie de systèmes de visée pour avions et chars](#).

\*  
\*       \*

Le 12 octobre 2022, Macron invite encore « Vladimir Poutine à revenir à la table des discussions ».

\*  
\*       \*

Nous en sommes maintenant à dix-huit Cæsar. Cela paraît satisfaire l'un de nos éminents reporters de guerre, Didier François. Un quart de notre artillerie lourde, c'est déjà bien. Certes. Mais zéro pour cent de nos avions, de nos hélicoptères, de nos chars, un nombre ridicule de batteries antiaériennes... 20.000 soldats ukrainiens formés par la Grande-Bretagne depuis l'invasion, 400 par la France.

Une division de chars Leclerc, protégée par une batterie Mamba, a été déployée en Roumanie. Elle pourrait éventuellement servir aux Ukrainiens contre de nouvelles offensives russes en direction de Kiev ou de Lviv à partir de la Biélorussie.

— Entraîne-t-on les Ukrainiens en Roumanie ? avons-nous demandé à Jean-Dominique Merchet, chargé des questions militaires à *l'Opinion* :

— Pas que je sache, nous a-t-il répondu (23 nov. 2022).

Des twittos indignés contre les crimes de guerre russe, voilà surtout ce que Macron envoie aux Ukrainiens.

---

Un disque rayé dans une maison vide

3 décembre 2022 : le vieux disque rayé macronien rechante à Washington l'air des garanties de sécurité à offrir à la Russie. Le refrain ne fait plus rire personne à l'heure où Backhmout est aplati par l'artillerie de Poutine, où le pilonnage de Kherson s'intensifie alors que nos chars Leclerc font du tourisme en Roumanie. Nos alliés européens, que

---

<sup>6</sup> En désespoir de cause, entreprises-coloniales.fr a participé le 3 juin à la collecte de Laisves TV (Lituanie) qui a réuni en trois jours 5 ME pour acheter un drone Bayraktar et des munitions à l'Ukraine. Coup double : le constructeur a offert le drone gratuitement en échange du reversement des fonds à l'aide humanitaire.

Macron prétend représenter, n'en croient pas leurs oreilles. Les Français non plus. Même le général Trinquand, qui avait naguère tenté de justifier ses sorties sur la nécessité de ne pas humilier la Russie, n'ose plus voler à son secours. Nous avons besoin d'un Clemenceau et nous n'avons qu'un Paul Reynaud.

Mais voici que le surlendemain, les Ukrainiens frappent la base stratégique d'Engels, à 700 km, Riazan, à 200 km de Moscou, puis Kursk. Pourquoi ont-ils raison ? Parce qu'une *stratégie uniquement défensive comme celle dans laquelle voulaient les enfermer les Occidentaux — qui se sont soumis d'emblée au chantage de la dissuasion agressive moscovite — est impraticable*. En saturant les défenses antiaériennes ukrainiennes par des salves de vrais ou faux missiles, les Russes finiront toujours par détruire ce qu'ils veulent détruire. Ce ne sera qu'une question de temps. Des missiles, la Russie arrivera toujours à en fabriquer ou à s'en procurer. Des puces civiles et militaires, la Russie en fabrique d'ailleurs par l'intermédiaire de Mikron, dont l'Air liquide se vantait naguère d'être le fournisseur en gaz ultra-purs. Ceux qui déblatèrent sur les puces prélevées sur les machines à laver et les cafetières ou achetées en contrebande feraient bien de s'informer.

Si l'Ukraine ne peut pas mourir à petit feu, elle doit impérativement affaiblir les capacités offensives de la Russie et faire perdre aux terroristes leur sentiment d'impunité.

---

21 décembre 2022 :  
Les divagations continuent

« L'entrée de l'Ukraine dans l'Otan serait perçue par la Russie comme quelque chose d'hostile. Ce n'est pas avec cette Russie-là que vous pouvez l'imaginer », assure Macron dans un entretien donné aux quotidiens français *Le Monde*, américain *Wall Street Journal* et libanais *An Nahar*.

« Que l'Ukraine entre ou non dans l'Otan, et ce n'est pas le scénario le plus vraisemblable, il faudra lui donner des garanties de sécurité d'autant plus robustes qu'elle a été agressée par la Russie »

Emmanuel Macron insiste sur la nécessité d'accorder des « garanties de sécurité » à l'Ukraine mais aussi à la Russie à l'issue du conflit ukrainien, position qui lui a valu de vives critiques à Kiev et en Europe de l'est. « À la fin, il faudra mettre tout le monde autour de la table. Et donc que tous les Européens et les Occidentaux qui me donnent des leçons de morale m'expliquent avec qui ils se mettront autour de la table ».

« *Moi, je n'ai pas envie que ce soient les Chinois et les Turcs seuls qui négocient le jour d'après* », souligne le chef de l'État, en référence notamment aux efforts de médiation de la diplomatie turque.

Le président français plaide à nouveau pour l'autonomie stratégique de l'Europe, au sein de l'Otan.

---

22 janvier 2023 : pas de livraison d'armes « escalatoires »

Réponse de Claude Malhuret

Sénat  
Séance de questions au gouvernement

Guerre en Ukraine : « Par définition, la victoire nécessite une escalade »,  
avertit Claude Malhuret,  
ancien président de Médecins sans frontières,  
sénateur-maire de Vichy,  
proche d'Édouard Philippe  
(25 janvier 2023)

« Chaque jour en Ukraine, des femmes et des enfants meurent dans les décombres de leurs immeubles pulvérisés.

Chaque jour, des soldats tombent parce que les armes manquent pour résister à Wagner et à ses vagues d'assaut de traîne-misère envoyés au massacre.

À Rammstein, il y a quelques jours, les Européens échouaient à s'accorder sur la livraison de chars lourds. Une immense déception qui a cédé la place, aujourd'hui même, à un immense soulagement : l'accord des Allemands, pressés par l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est, pour livrer les Leopard.

La France est maintenant devant ses responsabilités. Après l'Angleterre, la Pologne, les pays Baltes et maintenant l'Allemagne, va-t-elle fournir les armes capables de changer l'issue de la guerre, les chars et une défense sol-air efficace ?

Le président de la République expliquait que ces armements ne doivent pas être « escalatoires ». La décision allemande dissipe cet argument, peu pertinent.

**On ne peut dire aux Ukrainiens qu'on les soutiendra jusqu'à la victoire finale et en même temps que l'on ne veut pas d'escalade parce que, par définition, la victoire nécessite une escalade.**

Depuis un an, nous laissons à Poutine le monopole de l'escalade, c'est lui qui fixe les lignes rouges, et nous qui craignons de les franchir, alors qu'à chaque franchissement, ces menaces ne sont suivies d'aucun effet parce que la Russie est déjà au maximum de ses possibilités. Quant au chantage à l'arme atomique, il est balayé depuis qu'à Samarkand Xi et Modi ont interdit à un Poutine pétrifié de s'en servir. Il ne peut plus être l'excuse de nos indécisions.

Au bout d'un an de guerre, nous savons que si le coût du soutien à l'Ukraine est élevé, le coût de ne pas chasser la Russie le serait bien plus.

Le but de Poutine n'est pas la seule destruction de l'Ukraine mais la fin de l'ordre européen démocratique. Il ne s'agit plus d'aider l'Ukraine à se défendre mais à gagner.

Le gouvernement français compte-t-il se joindre à nos alliés et livrer l'armement lourd indispensable ? Quand compte-t-il le faire ? Chaque jour de retard est un jour de deuil en Ukraine. »

---

Enfin, le 8 février 2023,  
à l'occasion de la réception de Zelensky à l'Élysée,  
et en présence du chancelier Scholtz, Macron déclare :  
« [La Russie ne peut, ni ne doit l'emporter.](#) »

---

Février 2024 :  
La France promet de livrer à l'Ukraine 40 missiles SCALP par mois.

---

30 avril 2024

## Macron se couche devant Xi Jinping pour amadouer Poutine

Question de M. Olivier CADIC (sénateur centriste représentant les Français de l'étranger)

Ma question s'adressait à M. le ministre des armées.

Cela a fait la une à l'international : en janvier 2021, quelque 116 parlementaires issus de 15 pays <sup>7</sup> ont été ciblés par une cyberattaque parrainée par l'État chinois. J'ai appris officiellement hier que je faisais partie des sept parlementaires français concernés, aux côtés de nos collègues sénateurs Isabelle Florennes et Bernard Jomier, de la députée Anne Genetet et de nos anciens collègues André Gattolin et André Vallini.

Ces parlementaires ont tous été membres de l'Alliance interparlementaire sur la Chine, l'Ipac (Inter-Parliamentary Alliance on China), qui suit attentivement les actions de Pékin et du parti communiste chinois.

Les investigations du FBI ont formellement attribué ces cyberattaques au groupe de hackers APT31, associé au renseignement chinois. Ces hackers font nommément l'objet d'un acte d'accusation du ministère de la justice américain depuis le 25 mars dernier.

Il s'agit clairement d'un acte de cyberguerre, commis par une dictature 2.0. À moins d'une semaine de la venue en France du président Xi Jinping, nous sommes confrontés à une manifeste ingérence étrangère d'envergure de la part de la Chine, qui utilise les moyens de la guerre hybride pour attaquer des parlementaires.

Quelles mesures le Gouvernement a-t-il prises pour contrer les attaques du groupe APT31 ? Attribuez-vous formellement ces attaques à ce groupe, comme l'ont fait d'autres pays, et demanderez-vous l'ouverture d'une enquête ?

Prévoyez-vous de renforcer l'assistance aux parlementaires, pour les protéger des États qui ne tolèrent pas la liberté d'expression et qui les menacent ouvertement ?

Réponse de M<sup>me</sup> Prisca Thevenot, ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée du renouveau démocratique, porte-parole du Gouvernement.

.....

Nous détectons et déjouons des centaines d'attaques cyber chaque année. Aussi le mode opératoire de l'APT31 fait-il l'objet d'un suivi particulier par l'Anssi, qui a publié des recommandations pour y faire face.

En lien avec nos partenaires européens et de manière bilatérale, nous exprimons dans le cadre approprié nos préoccupations concernant les cyberattaques qui visent nos intérêts. Ces dernières font l'objet d'investigations au plan national, y compris d'un point de vue judiciaire.

Si le Gouvernement n'exclut pas d'attribuer publiquement ces cyberattaques à un groupe donné, vous comprendrez que nous ne puissions pas, à ce stade, communiquer davantage sur ce sujet.

Plus généralement, nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour contrer ces menaces.

M<sup>me</sup> Sophie Primas. — Nous voilà rassurés... (Sourires sur les travées du groupe Les Républicains.)

.....

---

<sup>7</sup> Seuls deux, les États-Unis et la Grande-Bretagne, ont prévenu leurs parlementaires.

M. Olivier Cadic. — Il semblerait que l'information soit arrivée à nos services depuis 2022. Donc je comprends que vous travaillez sur cette question depuis déjà un petit moment... Nous attendons impatiemment de nous sentir rassurés.

---

7 mai 2024 :  
Dans l'avion vers le Tourmalet,  
où il a invité Xi Jinping,  
Macron explique qu'il est important d'avoir la Chine avec nous pour demander à la  
Russie d'observer une trêve olympique.  
La Chine transmettra mais la Russie jugera cette demande *naïve*.  
Pour ne pas dire *puérile*.

---

6 juin 2024  
Lors de la commémoration des 80 ans du Débarquement de Normandie, le chef de  
l'État français avait annoncé la formation d'une brigade ukrainienne dans l'Hexagone,  
officialisée le 28 juin.

---

9 juin 2024  
Élections européennes calamiteuses :  
absence d'un discours clair sur l'état de guerre  
dans lequel nous sommes précipités de fait,  
abdication par les députés de leurs prérogatives en matière de politique étrangère  
(« ce sont des questions délicates et compliquées », *dixit* l'ex-jeune député  
macroniste Thomas Mesnier)  
quasi-absence de débat sur l'Ukraine à l'Assemblée nationale,  
refus collectif de voir la réalité (« c'est trop horrible », « moi, je veux ma  
tranquillité », « des guerres, il y en a un peu partout », « j'ai rien à péter de Poutine »,  
« moi, ce qui m'intéresse, c'est ce qui se passe en France », *et coetera*)  
nomination tardive d'une tête de liste inconnue (Valérie Hayer) [dont la profession de  
foi n'évoquait la guerre d'Ukraine que par allusion](#), les mots Russie, Poutine, Trump n'y  
étant même pas prononcés... :  
les partis hostiles à toute aide à l'Ukraine récoltent près de la moitié des voix.  
[Raphaël Glucksmann](#), seul candidat à avoir correctement situé les enjeux, sort le Parti  
socialiste de l'ornière. Il en sera mal récompensé.  
Dissolution de l'assemblée nationale.  
Puisque la France n'est toujours pas en guerre, pourquoi pas ?

---

7 juillet 2024  
Élections législatives :  
L'Ukraine est une nouvelle fois passée à la frappe  
alors que la France Insoumise drague le vote musulman en portant Gaza à la une.  
résistance de l'extrême gauche,

forte poussée de l'extrême droite,  
la France ingouvernable.

---

21 septembre 2024

Gouvernement de Michel Barnier

Trois bonnes nouvelles pour l'Ukraine :

Sébastien Lecornu est reconduit à la défense,  
Jean-Noël Barrot est nommé aux Affaires étrangères,  
et Benjamin Haddad aux affaires européennes.

Jeune chercheur en relations internationales, député du XVI<sup>e</sup> arrondissement depuis 2022, Haddad est l'un des plus fermes soutiens de l'Ukraine.

En 2014, il était allé à Kiev pour encourager  
la révolution de Maidan.

Le 21 mars 2024, sur [France-Info](#), il dénonçait les positions du Rassemblement national et de la France Insoumise.

Le 17 septembre 2024, à nouveau sur France-Info, il plaidait pour que la France autorise les tirs de missiles à longue portée sur les bases militaires russes utilisées contre l'Ukraine.

---

9 octobre 2024

Visite de Macron à la brigade interarmes Anne de Kiev :  
2.300 soldats ukrainiens (sur les 4.500 que compte l'unité) sont formés dans le camp de Mourmelon par 1.500 militaires français.  
128 véhicules blindés de transport de troupe (VAB)  
18 chars légers AMX 10 RC  
18 canons César  
de 10 camions Renault TRM  
de 20 postes de missiles anti-chars Milan,  
une trentaine de chars lourds allemands Leopard 2A4 fournis par la Pologne.  
Au total, la France a formé 15.000 soldats ukrainiens depuis le début de la guerre.  
La brigade est repartie en Ukraine début décembre.

---

Fin octobre 2024

Envoi de troupes nord-coréennes dans la région de Kursk (Russie)

---



20 novembre 2024 :



Au G 20 de Rio, alors que Joe Biden, Justin Trudeau et Giorgia Meloni ont refusé de figurer sur la photo,  
Macron quitte sa place pour aller serrer la main de Lavrov,  
ce tout à l'égout de mensonges  
Imagine-t-on de Gaulle ou Churchill se précipiter sur Ribbentrop pour un *shake-hand* ?

---

20 novembre 2024  
Région de Kursk

Premières frappes de missiles de croisière SCALP-EG/Storm Shadow sur une cible militaire russe en Russie.

N.B. : **le nombre de bombes planantes russes a été réduit de moitié depuis que cette autorisation a été donnée.** La principale raison semblant être que les Russes ont été obligés de repositionner leurs avions loin des frontières de l'Ukraine. En outre, une usine de carburant pour fusées a été frappée à Rostov-sur-le Don (24/12/2024).

7 décembre 2024 :  
Rencontre Trump-Zelenski à l'Élysée en marge de la réouverture de Notre-Dame.  
Trump semble mieux disposé envers l'Ukraine.

18 décembre 2024  
Macron rencontre Zelenski à Bruxelles dans le cadre du Conseil européen.  
La France va préparer une brigade supplémentaire.

Guerre en Ukraine :  
Volodymyr Zelensky annonce une deuxième brigade formée en France  
par Alexis Feertchak  
(*Le Figaro*, 19 décembre 2024)

[...] Le 11 décembre, le colonel Dmitry Ryumshin, annonçant qu'il quittait le commandement de la brigade Anne de Kiev dans un message sur les réseaux sociaux, ajoutait que l'unité faisait son « entrée dans la zone de combats ». Des éléments de la brigade ont depuis été observés dans la région de Pokrovsk, où les Russes progressent ces dernières semaines, village après village. Ce 19 décembre encore, le ministère russe de la Défense a annoncé la prise de deux localités supplémentaires, alors que les forces russes ne sont plus qu'à trois kilomètres de la ville, centre logistique clé du Donbass.

Le réquisitoire sévère d'une députée, Maryana Bezugla, du parti présidentiel « Serviteur du peuple »,... a fait grand bruit. « Le sort de la 155<sup>e</sup> Brigade mécanisée reste le même que celui de toutes les autres brigades « zombies » ou « brigades de papier », comme on les appelle aussi. On y intègre de force des gens, mais aucune coordination des structures de commandement n'est assurée. Plus tard, l'unité est tout simplement démantelée et rattachée à d'autres, la plupart étant envoyées dans des unités d'assaut, à l'exception de celles placées à des postes d'état-major par des stratagèmes douteux ». Et de se demander : « Qu'est-il arrivé à la 155<sup>e</sup> brigade » ? « Même les efforts français pour spécialiser la brigade n'ont pas pu la sauver des mauvaises décisions militaires de nos généraux, qui ont finalement démantelé l'unité (...) Maintenant, de retour en Ukraine, cette brigade est démantelée comme des organes donneurs pour d'autres brigades », concluait-elle.

Un correspondant de guerre ukrainien médiatique, Yuriy Butusov, a également fait part de « centaines » de désertions au sein de la brigade Anne de Kiev. « Ils y ont entassé de force plusieurs milliers de personnes de la rue. Plusieurs centaines, plus d'un millier d'entre elles, sont immédiatement rentrées chez elles après leur arrivée dans l'unité », a-t-il déclaré début décembre dans une vidéo. Lanceur d'alerte en Ukraine, Yuriy Butusov alerte depuis plusieurs mois sur l'augmentation considérable des désertions au sein de l'armée ukrainienne, reconnue par les autorités elles-mêmes. Selon les chiffres officiels de la justice, chaque mois, plus de 5.000 soldats ukrainiens abandonneraient leur unité ou déserteraient. Autrement dit, l'équivalent de plus d'une brigade s'évaporerait mensuellement.

---

23 décembre 2024 :  
Gouvernement François Bayrou  
Une mauvaise nouvelle pour l'Ukraine : les socialistes — y compris des eurodéputés comme Kalfon, cas-type de marchandise avariée élue sous la flatteuse bannière de Glucksmann — restent soumis à la clique Mélenchon, font de l'abolition de la réforme des retraites l'abc de leur politique,

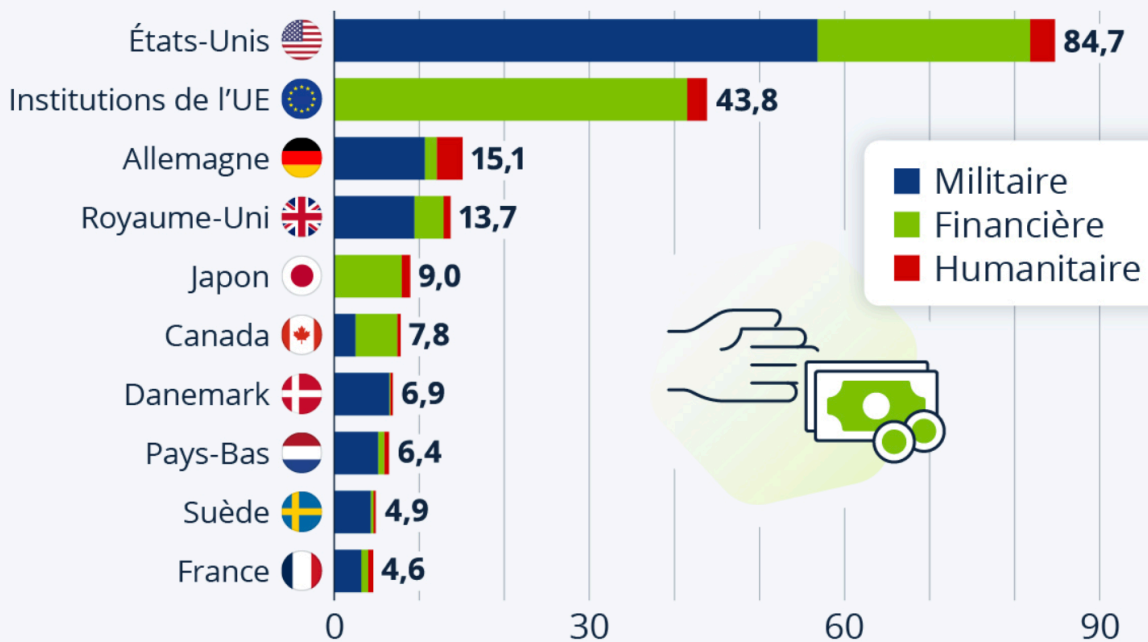
et poussent le bloc central à composer contre son gré avec le R.N.  
Une bonne nouvelle pour l'Ukraine (et pour la crédibilité de la France à l'international) : reconduction du trio Lecornu aux Armées, Jean-Noël Barrot aux Affaires étrangères (favorable aux frappes en profondeur contre les bases russes) et Benjamin Haddad aux Affaires européennes.

**Il serait intéressant de comptabiliser le faible nombre de fois où le mot Ukraine a été prononcé dans les commentaires sur la formation de ce gouvernement.**

DE LA STATUE QUI BRANDISSAIT LA LUMIÈRE DE LA LIBERTÉ  
DANS LE PORT DE NEW-YORK  
À LA FRANCE RABOUGRIE  
AU DIXIÈME RANG DE L'AIDE À L'UKRAINE.

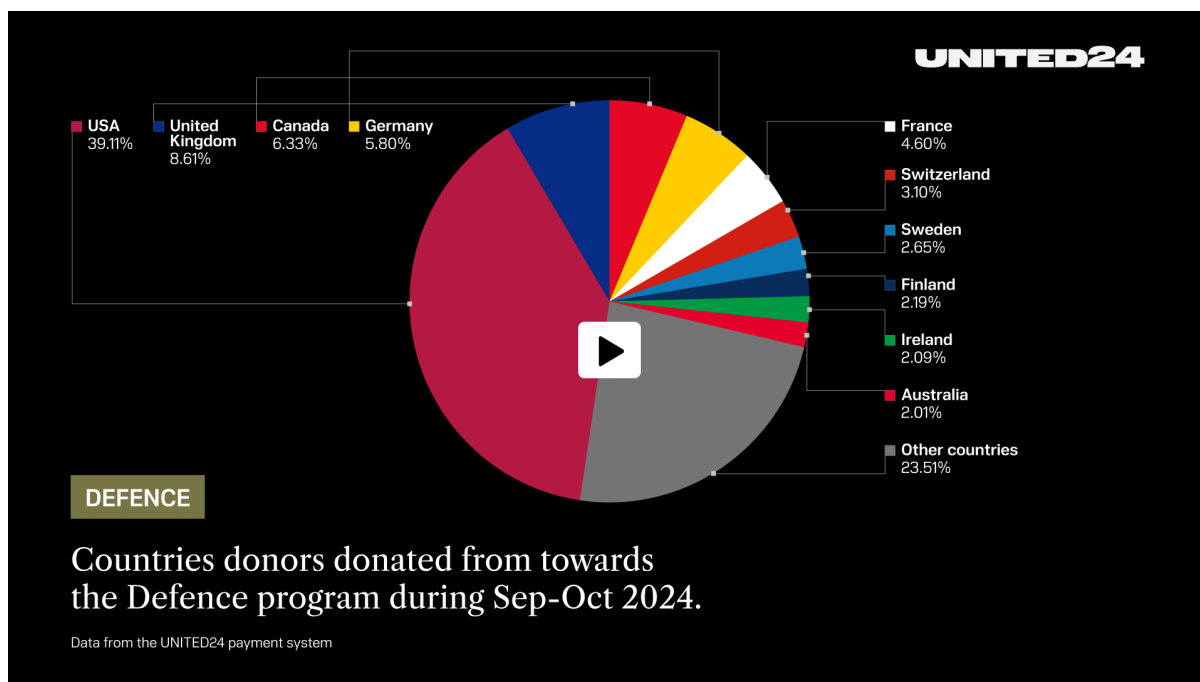
## Les pays qui ont fourni le plus d'aides à l'Ukraine

Montant des aides accordées à l'Ukraine entre le 24 janv. 2022 et le 31 août 2024 (en milliards d'euros)



Sélection des dix pays/institutions ayant accordé le plus d'aides sur cette période.

Source : Institut de Kiel pour l'économie mondiale (IfW)



*United 24* du 11 novembre 2004.  
 (organisme officiel ukrainien de récolte de dons en faveur de projets humanitaires et de défense)

Dons reçus par pays en septembre-octobre 2024

Grande-Bretagne 8,61 %

Allemagne 5,8 %

France 4,60 %

Les Français sont plus généreux que leur gouvernement  
 mais moins que les Britanniques.

25 décembre 2024

Fin de la formation des pilotes et mécaniciens ukrainiens  
 sur Mirage 2000-5F modernisés.

Trois appareils seraient livrés en janvier 2025.

Vœux du 31 décembre 2024 :

L'année 2025 doit être une année d'unité, de responsabilité pour bâtir une France plus forte, plus indépendante face aux dérèglements du monde.

Les guerres en Ukraine et au Proche-Orient ne sont pas des conflits lointains. Elles nous concernent directement et menacent notre sécurité, notre unité, et notre économie. Les derniers événements en Syrie, la manipulation des élections en Moldavie, en Géorgie et en Roumanie, les attentats terroristes en Europe et dans notre voisinage montrent combien notre sécurité et le bon fonctionnement de nos démocraties ne sont

jamais acquis. C'est pourquoi l'Europe ne peut plus déléguer à d'autres puissances sa sécurité et sa défense.

---

« On a dépensé 120 MdE pour le bouclier énergétique destiné à amortir la hausse des prix de l'énergie provoquée par la guerre en Ukraine — et les oppositions trouvaient que ce n'était pas assez — et 5 MdE pour aider l'Ukraine à se défendre. On aurait peut-être pu bouger un peu le curseur. » (Roland Lescure, député des Français de l'étranger (Canada et U.S.A.), vice-président de l'Assemblée nationale, membre de la commission des lois, ancien ministre de l'industrie. LCI, dimanche 5 janvier 2025. 12-13 h).

---

La brigade Anne de Kiev n'est-elle qu'une brigade papier ?

Ce n'est pas l'avis de [Tytelman en visite à Pokrovsk](#) (13 février 2025).

La ville n'est plus qu'un champ de ruines.

Mais depuis le 10 janvier 2025, date où la 155<sup>e</sup> brigade, a reçu brouilleurs et drones, les Russes ne progressent plus sur le front Sud. Tytelman a visité des QG d'artillerie. Ils surveillent la zone et les drones russes. Ne donnent l'autorisation à l'artillerie de sortir que si le ciel est dégagé. Un seul objectif : empêcher les assauts russes sur les premières lignes ukrainiennes. Ils parviennent à les détecter une demi-heure à l'avance. 80 % sont anéantis par les dix-huit canons Caesar, qui font merveille, et par les drones kamikazes. Les 20 % restant, qui ont passé champs de mines et barbelés, sont détruits en tirs tendus par les chars Léopard fournis par l'Espagne et l'Allemagne.

Les désertions ? Pour l'essentiel, elles n'ont été qu'un moyen d'accélérer les échanges d'hommes entre unités. Quelques tire-au-flanc se sont manifestés au début mais voyant l'efficacité de la brigade, ils remplissent aujourd'hui honorablement leur rôle.

Les F 16 belges sont arrivés en même temps que les Mirage 2000-5 français. Pour la première fois, on a repéré un F 16 équipé de missiles à longue portée capable de détruire des Sukoi russes largueurs de bombes planantes.

Quant aux missions d'attaques au sol par l'aviation, Tytelman les juge impossibles dans le nouveau contexte de guerre intensive. Témoin : le Sukoi 35 abattu récemment par un manpad ukrainien à Toresk.

---